

LE REVEIL
DE
L'OPERA-COMIQUE:
PROLOGUE.

Représenté à la Foire Saint Laurent
1732.

Tome IX.

A

ACTEURS du Prologue.

L'OPERA-COMIQUE.

COLOMBINE.

LA FOLIE.

LA SAGESSE,

UNE JEUNE ENFANT.

SUITE DE LA FOLIE.

SUITE DE L'OPERA-COMIQUE.

La Scene est sur le Theatre de l'Opera-Comique.



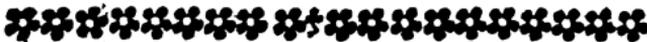


LE REVEIL

DE

L'OPERA-COMIQUE.

*Le Theatre represente une Guinguette ,
plusieurs suivans de l'Opera-Comique y
dorment sur des tables ; la Scene est ob-
scurcie par d'épaisses tenebres.*



SCENE PREMIERE.

On entend une symphonie extravagante.

L'OPERA-COMIQUE ET COLOMBINE ,
se réveillans.

(Parodie du Prologue d'Amadis de Gaule.)



H ! J'entens un bruit qui nous presse
De nous rassembler tous ;
Le charme cesse,
Eveillons-nous.

A ij

LE REVEIL

Tous les Acteurs réveillés.

Ah ! j'entens , &c.

L'OPERA-COMIQUE ET COLOMBINE.

Esprits empressez à nous nuire ,
 Vous q i nous avez mis dans un état affreux ,
 Votre soin pourroit nous réduire
 A fermer désormais la porte de nos jeux.
 Que Momus annonce au Parterre
 La fin de notre accablement ;
 Brillez éclairs, grondez tonnerre ;
 Sappez ce Cabaret jusques au fondement.

CHOEUR.

Que Momus , &c.

*Le Tonnerre gronde , les éclairs brillent ,
 & la foudre écrase la Guinguette : le Thea-
 tre s'embellit & s'illumine , au bruit des
 Tymbales & des Trompettes.*

*Les Suivans de l'Opera-Comique for-
 ment des danses en signe de réjouissance.*

COLOMBINE.

AIR. (*Parodie du Prologue d'Amadis.*)

Les plaisirs nous suivront désormais ,
 Nous allons voir nos spectacles plus gais ;
 Aimable folie
 Regnez dans ces lieux ,

DE L'OPERA-COMIQUE. 5

Revenez , le public vous en prie ;
Plaisirs badins paroissez à ses yeux :
Il est tems que l'Acteur qui sommeille,
Belle Folie , écoute votre voix
 Pour suivre vos Loix ;
Il est tems que chacun se réveille ;
 Nous ne dormons plus,
 Grace au dieu Momus ;
 Son secours folâtre
 Rend à ce Theatre
 Dans un si beau jour
 Les ris & l'amour.

L'OPERA - COMIQUE.

AIR. (*Eh ! Avance, &c.*)

Accourez à notre secours ,
Nous allons voir finir nos jours
Si nous n'avons votre assistance :
Eh avance , eh avance , eh avance.
Aimable Folie , eh avance.



6 LE REVEIL



SCENE II.

LA FOLIE, L'OPERA-COMIQUE.

LA FOLIE.

AIR. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

R éveillez-vous Troupe endormie,
Sortez de l'affoupissement.

L'OPERA-COMIQUE.

Protegez-moi, belle Folie,
Mon sort va devenir charmant.



SCENE III.

LA SAGESSE, LA FOLIE,
L'OPERA-COMIQUE.

LA SAGESSE.

AIR. (*Je ne suis né ni Roi ni Prince.*)

A Mis, connoissez la Sageffe,
A vos plaisirs je m'interesse,

L'OP. COMIQUE.

Eh! Madame, vous moquez-vous?
Peut-on vous connoître à la Foire?

DE L'OPERA-COMIQUE. 7

C'est ici le séjour des Fous ,
Et non celui de votre gloire.

AIR. (*du Confiteor.*)

Le Theatre ne fut jamais
Le lieu de votre résidence.

LA SAGESSE.

Si vous connoissiez mes attraits,

L'OP. COMIQUE.

Cherchez ailleurs qui vous encense ,
Tous vos discours sont superflus ,
Ici vos traits sont inconnus.

LA SAGESSE.

AIR (*Non je ne feray pas, &c.*)

Quoi sur moi la Folie emporte l'avantage.

L'OP. COMIQUE.

Il ne faut rien chez nous qui paroisse trop sage;
Le bon goût peut briller dans un sujet bouffon;
Votre présence ici n'est pas fort de saison.

LA FOLIE, à la Sagesse.

AIR. (*Le Ciel benisse la besogne.*)

Sortez au plutôt de ces lieux ,
Votre aspect offense nos yeux ,
La Sagesse dans des coulisses !

LE REVEIL

C'est un monstre pour les Actrices!

LA SAGESSE.

AIR. (1) *C'a du vin, mettons-nous en train.*)

Dans ces lieux
 Tout m'est odieux,
 Tout y blesse
 La Sagesse,
 Rien n'y peut plaire à mes yeux ;
 Ce séjour
 Ouvert à l'amour
 Sçait inspirer une tendresse
 Qu'une affable maîtresse
 Paye d'un trop prompt retour :
 Par la mort
 Dans mon fier transport ,
 Je vais tout détruire ,
 Je sçauray vous nuire ;
 Mon couroux
 Sera funeste pour vous.

AIR. (*L'amour plaît malgré ses peines.*)

Ingrats, je vous abandonne ,
 Cherchez un autre soutien.

L'OP. COMIQUE.

Bon voyage, ma Mignone ,
 Vous nous quittez , c'est un bien!

DE L'OPERA-COMIQUE. ,



SCENE IV.

UNE JEUNE ENFANT, LA
FOLIE, L'OPERA-COMIQUE.

LA JEUNE ENFANT.

JE suis bien en peine , je vous prie de
me dire si vous n'avez pas vû la Sa-
gesse ici.

L'OP. COMIQUE.

Oùi , mais elle n'y a pas fait un long
séjour ; pourquoi l'y cherchez-vous ? ce-
la m'étonne ; c'est ordinairement ici qu'on
la perd , & vous êtes la première , qui
vous soyez avisée de l'y chercher.

LA JEUNE ENFANT.

AIR. (*Mon pere je viens devant vous.*)

Hélas en entrant dans ces lieux
Je viens de perdre la Sagesse.

LA FOLIE.

Vous l'avez perduë , eh tant mieux !

LA JEUNE ENFANT.

E'le conduisoit ma jeunesse ,

L'OP. COMIQUE.

Pour vous cette perte est un gain.

LE REVEIL
LA JEUNE ENFANT.

Je ne connois plus mon chemin.

L'OP. COMIQUE.

Vous en allez trouver un ici , qui est
diablement frayé ; si cette route-là vous
tente , vous aurez bonne compagnie.

LA JEUNE ENFANT.

AIR. (2) *Du Vaudeville de la Ceinture.*)

Vous avez un air engageant ,
Vous parlez mieux que la Sageffe.

LA FOLIE.

Restez ici , ma belle enfant ,
Vos beaux yeux y mettront la presse.

L'OP. COMIQUE.

AIR. (*Tallaritta , laritta lalarire.*)

Avez-vous des talens , la belle.

LA JEUNE ENFANT.

Je danse , je chante assez bien ;
Mais la Sageffe est si cruelle
Qu'on n'ose lui parler de rien :
Ma naïveté vous fait rire ,

L'OP. COMIQUE.

Tallaritta , laritta , lalarire.

DE L'OPERA-COMIQUE. 11

A I R. (3) *Le Fameux Diogene.*)

Ici foyez Aſtrice ,

LA JEUNE ENFANT.

Dans plus d'un exercice

Je brille également ;

Mais , aimable Folie ,

Pour être un peu suivie

Il faut votre agrément.

LA FOLIE.

A I R. (*Adieu Paniers, &c.*)

Vous brillerez dans ces retraites ,

LA JEUNE ENFANT.

La Sageſſe aura beau gronder ,

La Folie a ſçû m'enchanter ;

Adieu paniers , vendanges ſont faites.

Je ſuis ſi fort d'habitude que je croyois ne pouvoir jamais me conſoler de ſon éloignement ; mais cependant je me ſens moins contrainte depuis qu'elle n'eſt plus à mes trouſſes.

LA FOLIE.

Ne craignez point de la retrouver ici ;
nous venons de l'en chaffer.

LE REVEIL
LA JEUNE ENFANT.

AIR (*Flon , Flon , Flon.*)

Elle est trop importune
Et n'entend pas raison ,
Peut-on faire fortune ,
Avec cette guenon ?
Et flon flon flon lariradondaine ,
Flon flon flon larira don don.

L'OP. COMIQUE.

AIR. (*Et non , non , non , &c.*)

Soyez des nôtres , la belle ,
Nous vous recevons ici.

LA JEUNE ENFANT.

Vous connoîtrez tout mon zele ,
Je ne fais rien à demi.

LA FOLIE.

Je vous donne mon suffrage ,
Suivez vos désirs mon trognon ,

LA JEUNE ENFANT.

Et bon , bon , bon ,
Je n'en veux pas davantage.

SCENE



SCENE V.

Les Servans de la Folie entrent & forment plusieurs danses comiques en son honneur.

LA FOLIE, à l'Opera-Comique.

AIR. (4) *Jupin, de grand matin.*

Je suis pour toi :
 Sans moi,
 Mon cher Opera,
 Tu ne vaux pas cela :
 A ma voix,
 Nobles & Bourgeois
 Volent à mes jeux :
 Je veux te rendre heureux ;
 Abbés , Robins , Commis ,
 Sont mes amis ;
 Peintres , Musiciens ,
 Comediens ,
 Prudes , Veuves , Barbons ,
 Auteurs , Gascons
 Sont mes plus zelés Sujets ,
 Je leur plais ;
 Sans moi le Dieu des Vers
 Rime à l'envers ,

Tome IX.

B

LE REVEIL

Sans moi tout l'univers
 Va de travers :
 Prends-moi pour ton soutien,
 Cher ami, tu t'en trouveras bien.

Les Suivans de la Folie continuent leurs danses.

LA FOLIE.

AIR. (5) de M. Raillard.)

Que les plus comiques Poètes
 Se mêlent avec mes Sujets ;
 Que leurs badines charbonnettes
 Egayent à l'envy le ballet que je fais.

On danse.

VAUDEVILLE. (6) de M. G. Illicr.)

Loin de nous l'Amant ennuyeux
 Qui de grands mots remplit l'oreille,
 L'Amant badin réussit mieux,
 Le sage endort, le fou réveille.

II.

Un Abbé trouve le secret
 De charmer le cœur & l'oreille,
 Le Robin fatigue & déplaît,
 Le sage endort, le fou réveille.

III.

Dans l'Epoux tout est sérieux .

DE L'OPERA-COMIQUE. 15

Fut-il la plus rare merveille ;
Dans l'Amant tout est gracieux ;
Le sage endort , le fou réveille.

F V.

AU PUBLIC.

Le Comique bien apprêté
Réjouit l'esprit & l'oreille ,
On n'aime point l'Auteur guindé ;
Le sage endort , le fou réveille.

F I N.



B ij